

Cuir et Peaux.—La chaussure est encore tranquille, et les voyageurs ne récoltant que de petites commandes, les manufacturiers s'abstiennent en conséquence d'acheter des cuirs dont ils n'ont pas un besoin immédiat. Le marché anglais n'est pas non plus favorable, de sorte que la tannerie et le commerce des cuirs sont en pleine stagnation. Les prix sont, pour ainsi dire, à la merci des acheteurs.

Les peaux vertes de la boucherie sont dans la même position que précédemment. On paie à la boucherie 3½, 2½ et 1½ pour les peaux de bœuf; de 25 à 30c pour les peaux d'agneau et 5c la livre pour les peaux de veau. Les steers se paient 4½ et se vendent de 5 à 5½.

Le blocus de Chicago va probablement créer une rareté dans les peaux de l'ouest, ce qui pourrait aider un peu à maintenir nos prix au Canada.

Draps et nouveautés.—Toujours la tranquillité dans le commerce de nouveautés. Il y a cependant une légère amélioration dans les ventes à la campagne, en fait de marchandises d'automne et les paiements se font assez bien. Mais la ville ne participe guère à cette reprise. Il y a encore trop peu d'argent parmi la population ouvrière.

Les fabriques de lainages d'Ontario commencent à fabriquer sur commandes, mais l'activité n'y est encore que très relative. Nos fabriques de cotonnades continuent leurs opérations, sans qu'il y ait perceptiblement de surplus de stock sur le marché. Ce sont les marchandises importées qui sont les plus négligées. La faillite de la Compagnie Générale paraît à la veille d'être réglée.

Épicerie.—Le marché des épicerie offre bien peu d'intérêt en ce moment, sauf pour les sucres qui sont un peu faibles en ce moment, ce qui pourrait fournir l'occasion d'en acheter, dans la prévision que le nouveau tarif américain ait pour effet de faire hausser aussi nos sucres.

La mélasse aux Barbades est ferme et en hausse de 1c par gallon, mais notre marché est actuellement approvisionné et cela n'affectera pas les prix de notre place.

Les conserves sont ternes ainsi que les fruits secs; on n'a pas encore coté de prix pour les légumes en conserves de la nouvelle fabrication. Les épices sont stationnaires. Les vins et liqueurs ont leur mouvement normal.

Fers, feronneries et métaux.—Il y a eu quelques journées d'activité, cette semaine dans la feronnerie, la demande de la campagne se maintenant bien. Les fontes et les fers en barre sont toujours tranquilles.

On signale l'importation de fontes américaines, en concurrence avec nos fontes canadiennes, ce qui a eu pour résultat d'affaiblir les prix. Les fontes écossaises sont à peu près soutenues.

Nous notons une baisse dans les vis à bois qui se vendent maintenant à 80 p.c d'escompte.

Huiles, peintures et vernis.—Encore aucun changement à signaler dans ces lignes qui ont un mouvement très modéré à des prix assez bien tenus.

Laines.—Sur notre marché, il ne s'est encore fait aucune vente en laine arrachée; nos cotes sont, par conséquent, nominales.

Salaisons.—L'impossibilité de faire sortir du lard salé de Chicago a forcé nos voisins à venir acheter sur notre marché les lards américains qui s'y

trouvaient; cette ligne est par conséquent plus chère; mais nos lards canadiens restent aux prix antérieurs, ainsi que les jambons et le saindoux.

Les frais de perception des petites primes qui constituent la majeure partie des recettes de l'assurance contre les accidents, sont devenus si coûteux, et les commissions aux agents si onéreuses, que la compagnie d'Assurance-Accident de l'Amérique du Nord a décidé de suspendre ses opérations jusqu'à ce qu'il y ait possibilité de remettre les taux sur un pied raisonnable.

MARCHE DE CHICAGO

	SEMAINE.		Clôture	
	Plus bas.	Plus haut.	Clôture.	précédente.
BLÉ—				
Comptant.				
Juillet.....	55½	57½	56½	58
Septembre..	57½	59½	58½	60½
Décembre..	60½	62½	61½	63½
MAÏS—				
Comptant.				
Juillet.....	40½	43½	42½	41½
Septembre..	40½	42½	41½	41½
Octobre....	41	42	41½	...
AVOÏNE—				
Comptant.				
Juillet.....	36½	38	37	37½
Septembre..	28½	30	29	28½
Décembre..
LARD—				
Comptant.				
Juillet.....	12 30	12 55	12 55	12 59
Avril.....
Septembre..	12 42	12 70	12 67½	12 60
SAINDOUX—				
Comptant.				
Juillet.....	6 70	6 87	6 81	6 70
Avril.....
Septembre..	6 75	6 91	6 85	6 77
FLANCS—				
Comptant.				
Juillet.....	6 40	6 61	6 57	6 45
Avril.....
Septembre..	6 45	6 65	6 60	6 50

A VIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

FRECHON & CIE

Montréal.

Les soussignés vendront par encan, au magasin, No 1645 rue Notre-Dame, Montréal,

Vendredi, le 20 juillet 1894, à 11 heures

L'actif de la faillite, comme suit :

Fonds de commerce, d'ornements d'églises, etc	\$13,209 46
Ameublement du magasin.....	1,357 09
	\$14,566 46
Marchandises en douane.....	765 25

Le magasin sera ouvert les 18 et 19 juillet.

KENT & TURCOTTE,

97, rue St-Jacques.

Montréal.

MARCOTTE FRÈRES,

Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

A. SENECAI & FRÈRE,

Marchand, 715 rue Notre-Dame, Montréal, faillis.

Les soussignés vendront par encan public, en bloc, à leur salle, No 69 rue St-Jacques, Montréal,

Mercredi, le 18 juillet 1894, à 11 hrs a.m.

L'actif mobilier de la faillite, comme suit, savoir :

Fonds de commerce de marchandises sèches, suivant inventaire.....	\$4742 20
Garnitures du magasin.....	148 90
	\$4891 10
Les dettes de livres suivant liste, seront vendues séparément.....	1633 10
	\$6524 20

Le magasin, 715 rue Notre-Dame, sera ouvert mardi, le 17 courant, pour inspection du stock.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Cessionnaire,

1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

Revue des Marchés

Montréal, 12 juillet 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, dans sa revue hebdomadaire du marché anglais, de lundi dernier, dit : "Les blés anglais se sont vendus lentement et en faveur des acheteurs. Les blés étrangers ont baissé de 6d. pour ceux d'Australie, de Californie et les blés roux d'hiver No 2. Le maïs a été ferme, le rond ayant enrichi de 3d. Le seigle a perdu 6d et l'orge 3d. Aujourd'hui les blés anglais sont tranquilles; les blés étrangers, sous l'influence de forts arrivages, perdent 3d. Les farines américaines sont en baisse de 6d et le maïs plat d'Amérique en hausse de 3d. L'orge, l'avoine, les haricots et les pois sont soutenus."

M. M. L. Norman et Cie, écrivent de Londres à la date du 30 juin :

"Depuis notre dernier rapport du 23 juin, la fermeté du ton du marché des grains s'est maintenue et l'on commence à croire que les plus bas prix sont passés. Les blés blancs ont été tenus au dessus des idées des acheteurs; mais les blés d'Australie se sont vendus jusqu'à 24s. 6d pour les chargements à portée. Les blés de Russie ont été en assez bonne demande, mais la plus grande demande a été pour ceux de La Plata qui se sont vendus en hausse de 2s sur les plus bas prix. Les blés d'Amérique ont été tenus à des prix trop élevés, ce qui a gêné les affaires; mais les roux d'hiver ont trouvé quelques acheteurs aux prix de 22s 3d c. i. f. Ce soir, malgré le temps chaud, le marché clôture ferme, mais les acheteurs ne sont pas pressés de conclure à ces prix. Blés durs de Manitoba. — Tranquilles mais fermement tenus. Un lot a été vendu cette semaine à 24s 10½d c. i. f. tandis qu'un autre lot, sur une revente, a fait 24s 6d c. i. f. Aujourd'hui, les vendeurs demandent 25s 2d c. i. f. Mais 24s est la meilleure offre. Avoine.—En disponible comme à livrer, l'avoine est tranquille aux prix de la semaine dernière. Pois. —A Londres, les prix ont été fermes, en raison de la température défavorable. A expédier, les pois canadiens blancs sont fermes, à cause de leur rareté et l'on en demande 25s c. i. f. avec acheteurs à 24s 3d ou 24s 6d."

Mais depuis la date de cette lettre, la condition des récoltes en Europe s'est beaucoup améliorée et, comme on le voit par l'article cité de *Mark Lane Express*, les arrivages de blés étrangers ont été considérables.

Beerbohm, dans sa dépêche du 10 juillet, cote les chargements à la côte, blé ferme mais inactif; marché français de province, tranquille; blé disponible à Liverpool, moins demandé; mais disponible ferme, mais inactif; blé de l'Argentine, à quel, 23s 6d.

Aux dernières nouvelles reçues par la malle d'Europe, les marchés français étaient mieux tenus, mais la meunerie n'achetait pas. Il est évident que les approvisionnements faits avant la surélévation des droits, pesent encore et sur la demande et sur les prix.

Le *Phosphate* dans son numéro du 27 juin, nous donne les nouvelles suivantes des récoltes en Europe :

"France. — Quoique toujours incertain, le temps a été un peu meilleur ces jours derniers et les renseignements sur la récolte sont très contradictoires.